

GERMIGNY L'EVÊQUE



Germigny L'Évêque est un petit village de campagne qui se situe au nord-est de Meaux dans une boucle de la Marne. Il se trouve sur la rive gauche de la Marne. Sa superficie est de 11,76 km². Il y a 1 303 habitants qui s'appellent les Germinois et les Germinoises. En face, sur la rive droite de la Marne, il y a le village de Varreddes et, au milieu de la Marne, entre les deux villages qui sont reliés par un pont routier, on trouve des petites îles. Les communes limitrophes sont : Varreddes, Poincy, Trilport, Congy-sur-Thérouanne. La fête du village a lieu fin août. Le saint patron du village était Saint Barthélémy.

A Germigny, il y a une forêt giboyeuse pour la chasse, on peut rencontrer des pêcheurs sur les bords de Marne et voir passer des péniches.

Au début du XX^{ème} siècle, il y avait beaucoup de commerces. Aujourd'hui, il n'y en a pas beaucoup : on trouve seulement un restaurant et un distributeur automatique de pain.

Il y a beaucoup de maisons, quelques appartements mais pas de grands immeubles.

Le château d'eau se trouve à l'entrée du village, sur la route de Trilport, la mairie et l'église sont dans la rue principale du vieux Germigny et l'école se trouve dans le nouveau Germigny à côté d'une pinède et du cimetière. En face de l'école on trouve, la nouvelle salle des fêtes.

Nous avons un terrain de tennis, un parc pour jouer et un terrain de cross.

A la sortie du village, vers la route de Lizy-sur-Ourcq, on trouve l'ancienne sablière.

On peut apercevoir des chèvres, des chevaux, des biches dans un petit parc privé, et d'autres animaux dans les bois.

Germigny était la résidence de campagne des évêques de Meaux jusqu'à la révolution.

Un des évêques les plus célèbres qui ait vécu à Germigny est Jacques-Bénigne Bossuet.

Il disait de Germigny que c'était « le paradis terrestre de la Brie ». On retrouve cette inscription sur la façade de l'église du village.



Qui était Bossuet ?

Bossuet Jacques-Bénigne était un homme d'église, un très grand prédicateur et un écrivain français.

Il est né à Dijon le 27 septembre 1627 et il est décédé à 76 ans, le 12 avril 1704 à Paris.

Il est originaire d'une famille de magistrats .Il a commencé ses études chez les Jésuites et il a étudié la philosophie et la théologie à Paris. Il a été l'élève de Saint Vincent-de-Paul.

Il a prononcé son premier sermon à l'âge de 16 ans. Il a d'abord été prêtre puis évêque de Condom en 1670 et devient la même année, le précepteur du Grand Dauphin, fils de Louis XIV. Quand l'éducation du Grand Dauphin est achevée, en 1681, il est nommé évêque de Meaux. Il vient alors se reposer à Germigny quand il le peut et y reçoit des hôtes illustres. Il dira de Germigny que c'était « le paradis terrestre de la Brie », phrase que l'on peut retrouver sur une plaque apposée sur la façade de l'église.

Il a été élu à l'Académie Française en 1671. Ses œuvres forment 20 volumes. Il a notamment rédigé le Discours sur l'histoire universelle pour le Grand Dauphin, des oraisons funèbres et le catéchisme de la ville de Meaux. C'est à Germigny qu'il a écrit quelques-unes de ses œuvres les plus réputées. Il est considéré comme l'un des plus grands orateurs que la France ait connu.



Il était surnommé « l'aigle de Meaux ».

(Bossuet levant le doigt vers le ciel, l'aigle le représentant se situe en-dessous de lui, en bas, à gauche, le jeune homme qui a la tête sur sa main est le Grand Dauphin qui écoute son précepteur).

Petite histoire de Germigny L'Evêque

Germigny L'Evêque a certainement eu une histoire très mouvementée liée aux grands événements de l'histoire de France dû au fait qu'il se trouve sur la Marne qui était un lieu de passage et d'échanges et qu'il n'est pas très loin de Paris. Mais il n'y en a pas beaucoup de traces car le village et surtout l'église ont été détruits à de nombreuses reprises ce qui explique qu'il n'existe que très peu d'archives sur l'histoire du village. (En effet, au Moyen-âge, c'étaient les membres du clergé (prêtres, moines, évêques, archevêques, cardinaux...) qui écrivaient et notaient ce qui se passait et les archives étaient donc conservées dans les églises).

Le nom de « Germigny » viendrait du mot latin « Germiniacum » qui veut dire « plantations » ou du nom latin de la personne à qui appartenait ce domaine au temps des romains : Germinii Vicus.

Au temps des Mérovingiens, Germigny appartenait au comte de Meaux Hagneric qui le donna à son fils, saint Faron, évêque de Meaux de 626 à 672 qui, à sa mort, donna les terres de Germigny à l'évêché de Meaux, c'est-à-dire que chaque évêque de Meaux devenait propriétaire des terres de Germigny au nom de l'évêché et avait le droit d'y prélever la dîme sur les paysans du village. C'est à partir de là qu'on commença à appeler le village Germigny l'Evêque pour le différencier de Germigny-sous-Coulombs, autre village de Seine-et-Marne.

Remarque : Les reliques de saint Faron sont conservées dans l'église de Germigny, à gauche de l'autel.

Vers 862, 865 ou 867 (on n'est pas très sûr à cause du manque d'archives), les Vikings qui remontent la Marne attaquent Germigny. Ils le pillent puis le détruisent en le brûlant.

En 887 et en 891, les Normands envahissent, à nouveau, le village. Après leur départ, le village est détruit et c'est la famine. La seule trace qu'il reste de ce passage est le nom d'un lieu-dit « les fonds normands » près de l'endroit où se trouvait la ferme du Rézel, à côté du cimetière.

En juin 1358, il y a un soulèvement des paysans contre les nobles. Cela s'appelle la Jacquerie car les paysans étaient habillés avec une sorte de chemise qu'on appelait une jacquette et on les surnommait donc les

« Jacques ». Ce soulèvement a commencé dans les environs de Beauvais et s'est étendu jusqu'à Meaux. 10 000 paysans attaquent alors les nobles qui sont réfugiés sur la place du marché à Meaux. Il y a une grande bataille et 7 000 paysans se font alors tuer dans les environs de Meaux par les nobles. Ces « Jacques » sont certainement passés par Germigny.

Pendant la guerre de cent ans, période où le roi d'Angleterre qui est le plus proche héritier du trône de France, s'est proclamé roi de France et, où les Français, qui ne sont pas d'accord, font la guerre aux anglais, le roi d'Angleterre envoie des hommes pour faire le siège de Meaux. Ce siège dure 7 mois : du 5 octobre au 11 mai. Les troupes du roi d'Angleterre s'installent alors dans les villages voisins de la ville de Meaux et donc certainement aussi à Germigny. Les anglais gagnent cette bataille et occupent la région pendant 17 ans.

En 1435, l'évêque de Meaux, Louis de Melun, meurt à Germigny de la peste. Cette maladie fait alors de nombreux morts à Meaux et aux alentours.

En 1463, le moulin à fouler le drap de Germigny est transformé en moulin à huile et à blé.

Les guerres de religion de 1572 à 1598 opposent les catholiques et les protestants en France et notamment dans la région de Meaux jusqu'à ce qu'Henri IV, qui s'était converti du protestantisme au catholicisme, pour devenir roi, publie l'édit De Nantes et accorde ainsi des droits aux protestants. Les combats font rage entre les habitants de Meaux qui se sont déclarés contre le roi car il était protestant, les protestants et les partisans du roi. Ces guerres ravagent Meaux (on peut encore voir les têtes des statues ayant été coupées sur la cathédrale). Germigny étant géographiquement situé au milieu des conflits a certainement dû souffrir de cette situation.



Statues sans tête située sur la façade à droite du parvis de la cathédrale de Meaux.

De 1648 à 1653, la Fronde ravage la France : les armées du Grand Condé souhaitent renverser le très jeune roi Louis XIV (14 ans) pour que Le Grand Condé prenne sa place. Les combats entre les partisans de Condé et les troupes du roi font rage. En 1652, il y a une guerre avec les Lorrains qui viennent piller Varreddes et le village voisin : Germigny. De nombreux villageois se cachent dans les carrières. Cette année-là, on dénombre 36 morts à Germigny, certainement dues à cette attaque.



En 1661, Dominique de Ligny, évêque de Meaux, décide de se faire construire un très beau château à Germigny. Pour cela, il fait détruire l'ancienne église et déplace le cimetière. Son château est construit près de la Marne et il fait aménager un parc tout autour. Dans ce parc, on trouve des jardins géométriques avec des buis taillés, des fontaines (ce genre de jardin symétrique est appelé jardin à la française), un potager, un verger, une orangerie. De grandes allées plantées d'ormes, de chênes, de noyers conduisent au château. On trouve aussi des vignes et une partie de la forêt est réservée aux chasses. Il y a un kiosque à musique près des bords de Marne. C'est dans ce château et ces jardins que son successeur, Bossuet, aimera venir se reposer et dira de Germigny que c'est « le paradis terrestre de la Brie ».

En 1709, c'est une période de grande misère en France. A Germigny, 39 personnes meurent de la famine.

A la révolution, le château est détruit et le parc est divisé en plusieurs morceaux qui sont revendus. Il n'y a pas de traces de cahier de doléances. En 1793, le village est renommé Germigny-sur-Marne mais comme les villageois continueront de l'appeler Germigny L'Evêque, il finira par garder ce nom. Aujourd'hui, il ne reste plus que le colombier ainsi que le nom des rues (allée des ormes, allée des Chênes, allée des Noyers, rue du château, chemin du kiosque, allée Bossuet, chemin des vignes) pour rappeler aux villageois l'ancienne présence du château des évêques dans le village.

En 1832, c'est l'année du Grand Choléra, l'épidémie fait 42 morts à Germigny.

Jusqu'en 1883, les villageois empruntent un bac et une nacelle pour traverser la Marne. Mais, après plusieurs incidents, dont une noyade de plusieurs personnes après que le bac ait heurté une péniche, on décide de construire un pont qui est inauguré le 17 juin 1883. Ce pont sera détruit pendant la première guerre mondiale pour retarder l'avancée des Allemands.

En 1914 commence la Première Guerre Mondiale. Le 2 septembre 1914, devant l'avancée des Allemands, 213 Germinoises sur 230 fuient pour essayer de prendre le train pour Trilport avec leurs affaires et leurs animaux (vaches, chevaux). Le 2 septembre les troupes anglaises traversent le pont en venant de Varreddes et installent des canons dans le village. Le 4 septembre des cavaliers Allemands pénètrent dans le village, les anglais ayant battu en retraite. Ces cavaliers s'installent dans le village. Le 5 septembre, la bataille d'Ivry se déclenche. Les Allemands entourent le village de barricades ou de tranchées. Ils installent des batteries lourdes et de l'artillerie dans Germigny. Le 6 septembre, les français contre-attaquent, la bataille se rapproche du village. Des obus tombent sur Germigny. Un groupe de 8 prisonniers civils est transféré de Varreddes à Germigny pour éviter les bombardements, ils sont enfermés près des batteries. Les Français qui ont repéré les batteries tirent, les otages sont évacués par les Allemands et finiront prisonniers en Allemagne. Le 8 septembre, les Allemands s'en vont il y a une fusillade entre les Allemands et les Français. Dans la nuit, le pont entre Varreddes et Germigny saute. Le 9 septembre, les habitants découvrent les corps

de 10 soldats français et d'un Allemand. Le village est dévasté. Il faudra 5 tombereaux et 2 mois de travail pour tout remettre en état.



En 1939 commence la Seconde Guerre Mondiale. Des soldats français mobilisés occupent Germigny. En juin 1940, le pont entre Varreddes et Germigny est miné et il faut un laissez-passer pour le traverser. Le 10 juin 1940, les Germinois reçoivent l'ordre d'évacuer le village. Le 13 juin 1940 a lieu un combat meurtrier entre les Français et les Allemands. Ce combat (avec bombardements) se situe entre l'entrée de Germigny et la maison du garde forestier, le long de la route de Trilport. Deux arches du pont sont dynamitées. Il y aura 19 morts du côté français et 1 du côté allemand.

Voici le nom de quelques personnages célèbres qui sont passés par Germigny : des rois comme Saint Louis en 1253, Philippe III Le Hardi, Philippe IV le Bel en mai 1305 et Août 1309, Philippe le Long en 1319, Jean Le Bon en 1362 et une reine Blanche de Castille (mère de Saint Louis).



Blanche de Castille
Ep. de Louis VIII



Louis IX - 1240



Philippe III le Hardi - 1272



Philippe IV le Bel - 1286



Philippe V le Long - 1317



Jean II le Bon - 1353

Comment vivaient les paysans de Germigny au Moyen-Age ?

Les paysans travaillaient très dur pour gagner peu. C'étaient tous des paysans libres car ils dépendaient de l'évêque.

Ils devaient payer : le cens, le champart, la dîme (impôt dû au clergé qui représente un dixième de la récolte), la taille (impôt en argent que le paysan doit payer au seigneur). Et ils étaient obligés de faire des corvées (travaux non payés dus par le paysan à son seigneur). Ils devaient obéir. Les évêques voulaient qu'il y ait beaucoup de lapins et ces lapins dévastaient les champs et menaçaient leurs récoltes. Les paysans n'étaient pas d'accord mais ils ne pouvaient rien dire.

Petit dictionnaire de l'héraldique (= science qui étudie les blasons)

Les couleurs pour les blasons ont des noms spéciaux. Il y a des émaux et des métaux.

Les émaux sont :

- le bleu qui se dit azur ;
- le rouge qui se dit gueule ;
- le vert qui se dit sinople ;
- le noir qui se dit sable.

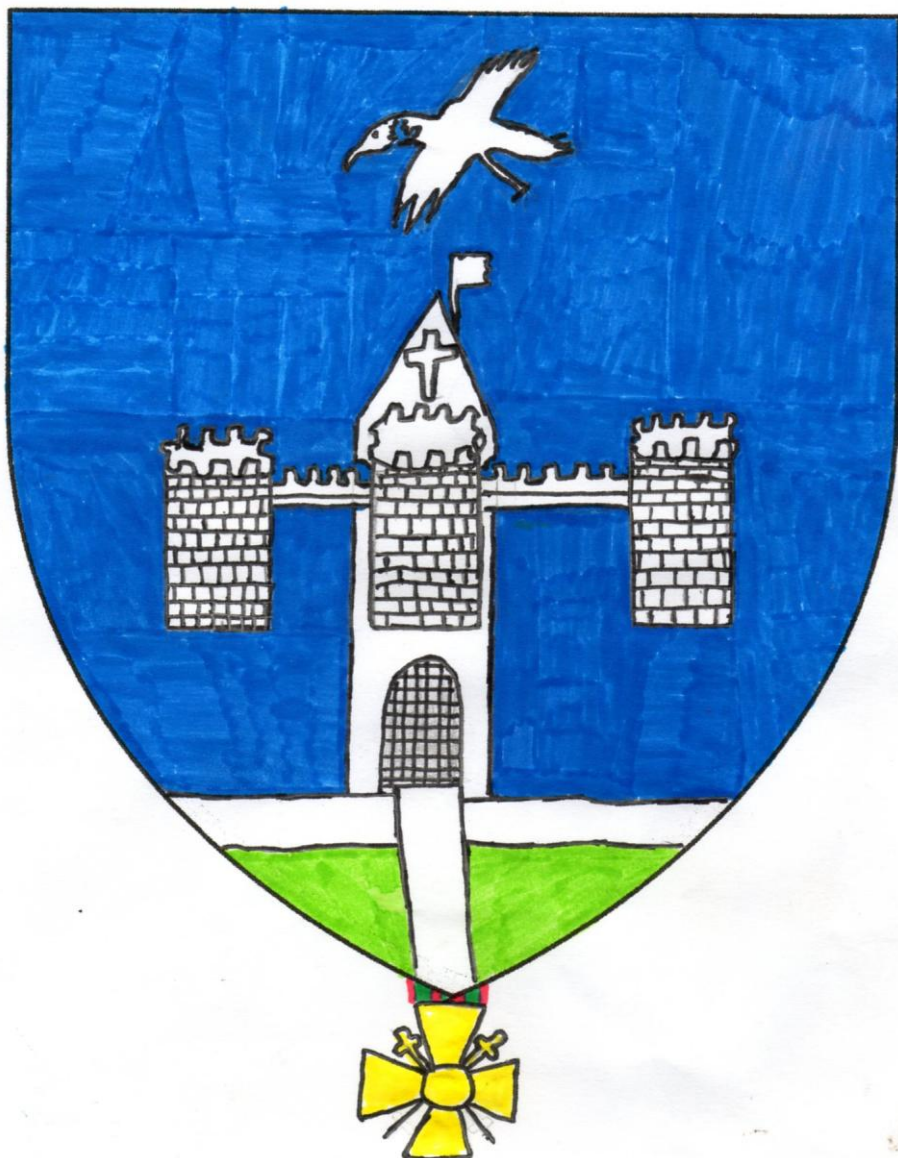
Les métaux sont :

- or (doré ou jaune) ;
- argent (blanc ou argenté).

Pour faire un blason, il y a une règle très importante à respecter : on ne doit pas mettre des émaux sur des émaux et des métaux sur des métaux.

Sur les statues, c'était le sens des bandes qui indiquaient les couleurs.

Voici le blason de Germigny L'Evêque :



Lexique

giboyeuse : beaucoup d'animaux à chasser.

Péniche : long bateau à fond plat.

Sablère : c'est un endroit où on creuse le sable dans la terre pour extraire le sable.

Brie : région du bassin Parisien entre la Marne et la Seine.

Prédicateur : c'est celui qui écrit et qui dit des sermons.

Sermon : c'est quand on vous dit ce qui est bien ou mal

Magistrat : personne qui travaille dans la justice.

Théologie : étudier la religion.

Hôte : invité.

Personnes illustres : des personnes célèbres et importantes.

Oraison funèbre : discours qu'on fait à l'enterrement de quelqu'un.

Orateur :

Précepteur : professeur particulier à domicile qui n'a qu'un seul élève et toujours le même.

Académie française : créée en 1635, par Richelieu sous le règne de Louis XIII. Les membres de l'Académie Française sont chargés de veiller sur la langue française, ils élaborent le dictionnaire et la grammaire.

Conflit : guerre.

Reliques : ossements.

Archive : documents anciens sur l'histoire de Germigny.

Evêque :

